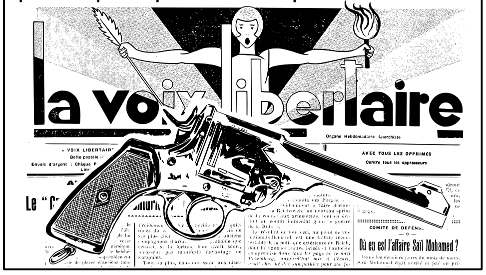
Mohamed Saïl

« Un Anarchiste Kabyle »

Texte : MLT & Dessins : OLT

Né en Kabylie le 14 octobre 1894, Mohamed Saïl fut emprisonné durant le premier conflit mondial pour insoumission et désertion. Après sa libération, et installé en région parisienne, il adhérera à l'Union Anarchiste. Il fonde en 1923 le Comité de Défense des Indigènes Algériens.

Menacé par les ligues d'extrême droite il est armé. Il est arrêté le 3 mars 1934 et condamné à 4 mois et demi de prison pour port d'arme prohibée.



Pour combattre les nationalistes d'Espagne, il rejoint le Groupe international de la colonne Durruti en juillet 1936.

L'Espagne Antifasciste publie ses lettres écrites sur le front des combats.

Blessé à Saragosse, il rentrera en France.
En septembre 1938, il est condamné à 18 mois de prison pour distribution de tracts contre la guerre.

Pendant l'occupation nazie il se consacre à la réalisation de faux-papiers.

Il reprend ses écrits anticolonialistes dans *Le Libertaire* dès 1946, jusqu'à son décès en avril 1953 à Bobigny.

Le calvaire des travailleurs Nord-Africains

MISE AU POINT INDISPENSABLE SUR LA CONDUITE DES NORD-AFRICAINS EN FRANCE

APRES avoir souligné l'ingratitude du capitalisme et de l'Etat français qui, pour se libérer du joug allemand, firent massacrer en série nos pauvres compatriotes, nous parlerons des reproches aussi vaseux que ridicules trop souvent faits aux travailleurs nord-africains.

Mes compatriotes ont l'habitude de vivre groupés dans certains quartiers; c'est là seulement le fait de tout peuple émigré à l'étranger. Nous touchons là le fond du problème, car le Nord-Africain, la plupart du temps illettré, de par son éducation, ses mœurs et ses origines, n'est pas français. D'autre part, il faut souligner que la solidarité traditionnelle incite le Nord-Africain à retrouver et à aider les siens, et c'est, je crois, une qualité que peuvent nous envier bien des prétendus civilisés. On fait toujours de lui, lorsqu'on parle du Nord-Africain, un triste tabelau. S'il s'habille mal, parfois se saoûle, se bat, etc..., c'est hélas, le triste fruit d'un régime crapuleux : le colonialisme, renforcé par les vices de certains travailleurs français qui seront utiles un jour aux barricades, lorsque le peuple de France — pour l'heure émasculé — se réveillera.

En matière de crapulerie, les statistiques officielles montrent que la proportion des crimes nord-africains est insignifiante.

En définitive, tous les peuples se va-

ENFER COLONIAL

lent, et c'est faire preuve de parti pris que jeter l'anathème sur les uns et glorifier les autres. Il me semble plus logique de chercher les raisons profondes des maladresses des travailleurs nord-africains qui, en fait, sont surtout des déracinés, plutôt que de les blâmer systématiquement. Si pour les bien-pensants nous sommes des indésirables incurables, qu'attendent-ils, eux « peuple souverain », pour faire pression sur leurs gouvernants pour que tous les Européens déménagent de chez nous (et s'il le faut, après avoir détruit leurs prétendues réalisations, mais restitué nos terres) ? Nous verrions alors qui, des deux peuples, gagnerait au change et se libérerait de toute servitude. C'est là que nous verrions apparaître nettement l'instinct fédéraliste et libertaire du nord-africain. Mais l'opération est, hélas ! une simple chimère. Et puisque nous nous coudoyons journellement, cherchons plutôt à nous comprendre pour mieux nous unir, face à l'ennemi commun : le Capitalisme et l'Etat.

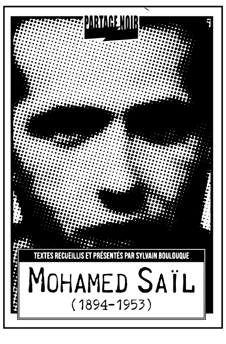
Saïl MOHAMED.

*

PROCÈS A HUIS CLOS A BONE

Après Bougie, Alger, Oran, c'est maintenant Bône qui monte son procès colonialiste. Tous ces procès sont de véritables parodies judiciaires, comme nous l'avons maintes fois signalé. N'oublions pas, d'autre part, que depuis novembre 1950 30.000 Marocains ont été arrêtés.

P.-S. — Des tracts s'adressant aux Nord-Africains en France sont à la disposition des militants, groupes F. A. et travailleurs nord - africains isolés. S'adresser : 145, quai de Valmy.

Textes recueillis et présentés par Sylvain Boulouque

« *Ce recueil de texte d'un anonyme rédacteur de la presse libertaire, publié originellement par les éditions Volonté anarchiste en 1994, voulait rappeler l'existence d'une vision libertaire sur les problèmes coloniaux qu'il refusait de détacher de la question sociale. L'émergence des débats sur le colonialisme a fait qu'il est devenu une figure importante de l'anarchisme. Animateur de multiples comités, sa connaissance intime de l'Algérie lui permet de publier des textes soulignant les multiples mécanismes de domination. [...] Ces articles l'inscrivent dans les formes classiques du militantisme anarchiste alliant anticolonialisme, anticommunisme, anticapitalisme antifascisme et combat pour l'émancipation.* » <https://www.partage-noir.fr/796>